

De tout cœur j'en autorise l'impression. Vous avez été bien inspiré d'offrir, sous une forme agréable et variée, aux âmes pieuses ou à celles qui ont besoin de le devenir, toute cette série d'études et d'exemples sur une des plus excellentes dévotions envers la sainte Vierge, celle du scapulaire de Notre-Dame du Carmel.

Je me plais à reconnaître le soin que vous avez eu de puiser la doctrine exposée dans votre ouvrage à des sources parfaitement sûres, et à louer la foi vive, la piété et l'onction qui en rendront la lecture non seulement attrayante, mais aussi, ce qui est beaucoup mieux, féconde en fruits d'édification solide et durable.

Les considérations sur la communion des saints et sur la dîme, dont vous avez fait suivre votre ouvrage, seront certainement lues avec intérêt et profit.

Agréez, Monsieur le chanoine, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués en Notre-Seigneur.

† PAUL, arch. de Montréal.

INFORMATIONS

ET

VARIÉTÉS

Un fait extraordinaire

LA *Croix* de Paris publie la lettre suivante :

Il y a dans la province d'Avellino, un petit village de 897 habitants que l'on nomme Castelvenere. Voici ce qui vient de s'y passer :

Une femme du peuple aurait eu, il y a quelques jours, une vision. La Sainte Vierge lui ayant apparu, lui aurait dit qu'elle devait faire creuser, dans un terrain situé près du cimetière, appelé vulgairement Quatre Moggia, et qu'on trouverait sous une voûte un tableau de la Vierge des Sept Douleurs. La vision voulait que ce tableau fût exposé à la vénération des fidèles, leur promettant de nombreuses grâces.

Cette femme du peuple raconta la vision, et, comme preuve, indiquait tout ce que l'on trouverait dans les fouilles, comme si elle avait eu sous les yeux la coupe géologique.